

CATECHISME DE L'ÉGLISE COPTE ORTHODOXE
SAINT ATHANASE L'APOSTOLIQUE

Rites : La Semaine Sainte
Dimanche des Rameaux

Lors de l'office du matin du dimanche des rameaux, l'Église fait une procession de douze stations autour de l'église, similaire à celle faite lors de la fête de la Sainte Croix. A chaque station, on lit l'évangile en face de l'icône à la mémoire d'un saint, d'un groupe de saints, ou d'un événement. Et après chaque évangile est lue une réponse spécifique à l'évangile lu chanté sur l'air d'Hosanna.

L'Évangile selon saint Jean nous dit que Jésus se dirige vers Jérusalem le lendemain de son souper chez Lazare. Ainsi le lendemain était le 10 de Nisan. Comme nous l'avons vu dans le cours d'introduction à la semaine sainte, les israélites sélectionnaient un agneau de leur troupeau, l'agneau pascal, et le garder jusqu'au soir du 14^e jour du mois de Nisan pour le sacrifier (Ex 12 :1-34), ainsi l'agneau pascal devait être sélectionné et conservé quelques jours à l'intérieur de la ville sainte. De même l'agneau de Dieu qui porte les péchés du monde est resté à l'intérieur de Jérusalem quelques jours avant son sacrifice.

Quand l'heure du rachat fut accomplie, alors Jésus entra à Jérusalem en grandes pompes, comme l'avait prophétisé Zacharie : « *Exulte avec force, fille de Sion! Crie de joie, fille de Jérusalem! Voici que ton roi vient à toi : il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.* » (Za 9 :9)

Jésus a quitté sa région natale, pour entrer à Jérusalem, il ne rentre pas monté sur un cheval, mais modestement sur un âne. Malgré cela, il est acclamé par les hommes, les femmes et les enfants, qui posant leurs manteaux à terre et tenant un rameau à leurs mains s'écriaient avec joie « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* ». De même nous aussi accueillons le Christ comme un roi dans notre cœur et notre vie. Le jour du dimanche des rameaux, l'Église commémore l'entrée du Christ dans notre être intérieur pour y établir son Royaume.

Lors de la messe chacun des quatre évangiles est lu sur ce même passage de l'entrée de Jésus à Jérusalem. (Mt 21 :1-17 ; Mc 11 :1-11 ; Luc 9 :29-48 et Jn 12 :12-19)

Mais cette joie qui accueille le Christ à Jérusalem est loin d'être parfaite et partagée par tout le monde, en effet les scribes et les pharisiens lui enviaient l'amour que le peuple lui portait, et tous ces gens qui criaient « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* » crieront quelques jours plus tard : « *Crucifie-le ! Crucifie-le !* » Ce paradoxe est celui du dimanche des rameaux, nous commençons avec la messe qui est une fête : l'entrée de Jésus à Jérusalem, les rameaux, les chants de joie et immédiatement après cette messe, l'église s'assombrit, nous accrochons aux murs les tissus noirs, nous lisons avec l'air triste... le dimanche des rameaux est le jour de bonheur extrême et le début de la semaine de douleur.

Comme nous l'avons dit dans le cours d'introduction, la messe est immédiatement suivie des prières des funérailles générales (qui est la prière de la 6^e heure), les lectures se concentrent évidemment sur la résurrection des morts. Ainsi la première lecture est celle d'Ezéchiel (37 :1-14) où l'on entend, Dieu affirmer la résurrection des morts. Car si par le péché nous devons nous écrier : « Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, c'en est fait de nous. » (Ez 37 :11) par le Christ nous ne devons pas craindre la mort car Il nous le dit : « Voici que j'ouvre vos tombeaux; je vais vous faire remonter de vos tombeaux, mon peuple, et je vous ramènerai sur le sol d'Israël. » (Ez 37 :12).

Après cette lecture est lu l'épître de saint Paul dans laquelle il nous rassure : « Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis. » (1Co 15 :20). Enfin est lu l'évangile selon saint Jean qui parle aussi de notre vie dans le Christ, cet évangile dans lequel le Christ nous rappelle que « celui qui écoute Sa parole et croit à celui qui l'a envoyé à la vie éternelle [...] il est passé de la mort à la vie. » (Jn 5 :24).

Ainsi l'Eglise nous invite à commencer la semaine sainte, dans cette espérance pour ne pas laisser nos cœurs dans la douleur, mais au contraire dans la foi de Dieu.

Prière du matin:

9 ^e heure	Jésus chasse les vendeurs du temple
11 ^e heure	La colère de Dieu sur ses ennemies (Nahum 1 :2-8)

Prière du soir :

1 ^e heure	Lamentation sur la destruction de Jérusalem (Sophonie 1 :2-12) Nous répétons la demande des grecques « Nous voudrions voir Jésus » (Jn 12 :20-36)
3 ^e heure	La détresse et la désolation (Sophonie 1 :14-2 :2) « Pour vous, qui suis-je ? » (Lc 9 :18-22)
6 ^e heure	Pleurs, lamentations, gémissements (Joël 1 :5-15) Jésus prophétise sur sa souffrance et sa crucifixion (Mc 10 :32-34)
9 ^e heure	Les pleurs ne feront pas disparaître l'opprobre (Michée 2 :3-10) « Pour les gens qui suis-je ? » (Mc 8 :27-33)
11 ^e heure	Le Seigneur ne veut pas entendre leurs cris (Michée 3 :1-4) La force du jeûne (Mt 17 :19-23)